

FRANCIS LACOSTE

SIGNER *avec bébé*

GUIDE PRATIQUE



Signer avec bébé

Guide pratique

Francis Lacoste

Photographies par [Graham Binns](#)

Éditions Sans-papier

© 2013 Éditions Sans-papier
Photographies © 2013 Graham Binns
Photo de couverture © 2013 Thibaut Saily
Design de couverture : [Mivil](#)

Dépôt légal : Avril 2013
Bibliothèque Nationale du Québec

Publié par les Éditions Sans-papier
edition@signeravecbebe.com
<http://signeravecbebe.com>

ISBN 978-2-924252-00-0 (PDF)
ISBN 978-2-924252-01-7 (ePub)
ISBN 978-2-924252-02-4 (MOBI)

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Lacoste, Francis, 1977-

Signer avec bébé [ressource électronique] : guide pratique
Comprend des réf. bibliogr.
ISBN 978-2-924252-00-0

1. Communication non-verbale chez le nourrisson. 2. Communication interpersonnelle
chez le nourrisson. 3. Langage par signes. 4. Nourrissons - Développement. I. Binns,
Graham, 1981- . II. Titre.

BF720.C65L32 2013

155.42'2369

C2013-940105-9

Remerciements

Je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la publication de ce livre. Celui-ci n'aurait pu voir le jour sans le soutien et l'appui de tous ces gens.

Tout d'abord, tous les amis et connaissances qui se sont enthousiasmés lorsque je leur ai parlé de l'utilisation du langage des signes avec mes enfants. Vous avez été l'inspiration pour ce livre!

Je suis reconnaissant à Graham pour les photos du dictionnaire. Mivil, pour la conception de la couverture et les conseils de mise en page. Thibaut, pour la photo de couverture, la révision du manuscrit, et m'avoir souligné tous les québécismes non assumés. Christian, pour la relecture pointue du manuscrit. Bien entendue, je suis responsable de toutes les erreurs qui demeurent.

J'aimerais dédier ce livre à Amélie, ma conjointe et complice dans cette aventure du langage des signes avec nos enfants. Merci de m'avoir soutenu à travers toutes ces longues soirées à travailler à ce projet.

Table des matières

Remerciements.....	v
Introduction	1

Partie 1 : Pourquoi signer avec un bébé?

1. Les joies de la communication	4
2. Langage des signes et apprentissage du langage	6
Est-ce qu'il va parler normalement?	7
3. Quels signes?.....	9

Partie 2 : Comment signer?

4. Les clés : patience, persévérance, constance, générosité.....	12
Constance	13
Patience et persévérance.....	13
Générosité.....	14
En résumé	15
5. Quand commencer?	16
La réponse « optimale ».....	16

La réponse « intuitive »	17
Et plus tard?	18
6. Comment commencer?	19
L'approche simplifiée	19
L'approche immersive	20
7. Concept clé : l'approximation	22
8. Langue des signes et parole.....	24
9. Comment introduire de nouveaux signes?	25
L'entourage	26
À table.....	27
Livres d'images.....	28
Jeu de cache-cache	29
Comptines.....	29
10. Comment impliquer le milieu?	31
Famille immédiate	31
Famille élargie	33
La garderie	33
11. Quand arrêter?	35
Conclusion	36

Partie 3 : Dictionnaire des signes

Présentation	38
Comment lire les entrées?	38
Main dominante	39
On signe en trois dimensions	40
Variante	40
Thèmes.....	42
Pour débiter	42
À table.....	43
Routines	48
Personnes.....	52
Émotions et expressions	57
Objets.....	64

Index des signes	70
-------------------------------	-----------

Ressources

Dictionnaires en lignes	72
Formation	73

Introduction

Presque deux ans avant que ma compagne ne tombe enceinte, j'avais été ému par un article portant sur l'utilisation du langage des signes pour communiquer avec les jeunes bébés. La chroniqueuse Josée Blanchette¹ y expliquait comment elle et son bébé utilisaient l'American Sign Language (ASL, la langue des signes américaines) pour se parler. Je m'étais promis alors que si jamais j'avais un enfant, j'essayerais cette technique. L'idée de pouvoir avoir une relation de communication aussi précise avant la parole me fascinait.

Ce que je fis, presque 3 ans plus tard avec Jules, notre premier enfant. À ce moment, il n'y avait pratiquement pas de ressources en français. Il fallait utiliser les livres publiés en anglais utilisant l'ASL et traduire le vocabulaire. Ce qui n'était pas très difficile pour moi, et a très bien fonctionné.

Aujourd'hui, bien que très populaire aux États-Unis et dans le monde anglo-saxon, cette technique demeure peu répandue dans le monde francophone.

J'ai écrit ce petit guide afin de fournir un manuel pratique d'utilisation de la technique basée sur mon expérience. Car on n'a pas besoin d'être un expert en développement infantile ou en langage des signes pour communiquer par signes avec son bébé. Il est amplement illustré avec des exemples provenant

1 Blanchette, Josée. « C'est la vie – Les petites mains bavardes » in *Le Devoir*, 16 juillet, 2004. <http://www.ledouvoir.com/societe/actualites-en-societe/59116/c-est-la-vie-les-petites-mains-bavardes>

de mon expérience à signer avec mes trois enfants : Jules, Lou et Elio.

La première partie répond à la question « *pourquoi signer avec un bébé* ». Vous y trouverez les raisons pour lesquelles il est avantageux d'utiliser ce mode de communication. Si vous êtes déjà convaincu et que vous êtes déterminé à utiliser le langage des signes avec votre bébé, vous pouvez passer directement à la deuxième partie! En revanche, il peut être bon d'avoir quelques arguments en poche pour notre entourage (famille, amis, garderie) s'il n'est pas familiarisé avec cette pratique. Ce chapitre répond efficacement aux réserves communes que l'on rencontre.

Dans la deuxième partie, vous trouverez tout ce dont vous avez besoin pour pratiquer avec succès le langage des signes avec votre bébé : quand et comment débiter, quels signes introduire en premier ainsi que des conseils pratiques pour réussir. Je vous y suggère aussi des activités pour faciliter l'introduction des signes.

La troisième partie contient un dictionnaire de 40 signes de la Langue des Signes Française (LSF) qui seront fréquemment utilisés avec bébé.

J'espère que ce guide vous aidera à communiquer avec succès par signe avec votre bébé, et que cette pratique apportera à votre famille autant de joie et d'attachement qu'elle en a apporté à la nôtre. Et si c'est le cas, partagez le « secret » avec vos proches. Je crois sincèrement que d'ici quelques années, cette technique fera partie des pratiques communes entre parents et enfants.

Partie 1 : Pourquoi signer avec un bébé?

1. Les joies de la communication

Une des plus grandes frustrations lorsqu'on est parent d'un jeune bébé est de ne pas le comprendre. En tant que nouveau parent, il est commun de rester perplexe devant les pleurs de notre bébé après avoir épuisé les besoins classiques. Est-ce qu'il a faim? Est-ce que ça couche est pleine? Est-ce qu'il a froid? Est-ce qu'il veut qu'on le prenne? Et, trop souvent, on s'arrêtera à une explication fourre-tout du genre « ça doit être des gazes ou ses dents », ou encore comme ma mère disait : « un bébé, ça pleure! » Mais ces explications nous apportent rarement satisfactions et sont aussi frustrantes pour les parents que pour le bébé. On voit aussi habituellement le soulagement des parents lorsque le bébé commence à utiliser régulièrement des mots vers 18-24 mois. « Enfin, c'est plus facile, je comprends mieux ce qu'il veut ».

Mais il y a d'autres solutions. C'est dans la nature de nos tout-petits de communiquer avec nous dès leur naissance. Leur survie en dépend! On n'a pas à attendre 18 mois avant de pouvoir étendre la palette des modes d'expression et de communication avec notre bébé. Ils sont prêts bien avant et essaient par tous les moyens à leur disposition de se faire comprendre. La langue des signes est un mode de communication à la portée des bébés bien avant qu'ils soient en mesure d'utiliser le langage verbal.

Utiliser le langage des signes avec son bébé lui permet d'exprimer ses besoins plus clairement. Un petit mouvement

de main pour signifier qu'il a faim et veut du lait. Un autre pour dire qu'il veut encore de la purée.

On pourrait objecter qu'on n'a pas besoin du langage des signes pour comprendre quand sa petite veut une autre assiette de pâtes! Effectivement, il est facile d'interpréter les mimiques et sons qu'elle fait dans un tel contexte et deviner ce qu'elle veut. Mais, ce qui est intéressant avec les signes et ce qui en fait un vrai langage, c'est que l'enfant les utilisera dans des contextes des plus surprenants. Un exemple simple que ma conjointe Amélie donnait à une amie : Jules notre premier fils utilisait le signe « encore » au repas depuis quelques semaines. Un soir, après qu'Amélie lui ait chanté une berceuse, quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il lui fit le signe « encore » pour écouter à nouveau la chanson! Ce n'est pas un contexte où les sons et mimiques « prélinguagiers » sont facilement interprétables.

Ce mode de communication diminue aussi le stress pour les parents, et la frustration pour le petit. Les pleurs créent un sentiment d'urgence. Les signes offrent un mode de communication beaucoup plus calme!

Je vous donne un autre cas commun où les signes aident à diminuer le stress et à mieux se comprendre pour diagnostiquer les blessures. Le signe « bobo » permet au bébé de signifier qu'il a mal, et est en mesure d'aider à la localisation du mal. Non, aujourd'hui ce ne sont pas les dents, mais le ventre!

Les signes permettent aussi de renforcer le sentiment d'attachement par une communication plus étroite. On peut engager la « conversation » autour des centres d'intérêt du bébé. C'est d'ailleurs un des mécanismes par excellence d'introduction de signes : on observe quelque chose qui pique sa curiosité et on lui montre le signe. Bien vite, il nous fera le signe à chaque fois qu'il verra cette chose. C'est un excellent outil pour découvrir la personnalité du bébé et ce qu'il aime : est-ce les camions et les voitures, les plantes et les fleurs ou bien les gens?

2. Langage des signes et apprentissage du langage

Parler est un geste tellement commun qu'on en oublie la complexité. Prononcer n'importe quel mot requiert la coordination des muscles du visage, des lèvres, de la langue et de la gorge. C'est l'absence de développement de cette motricité extra-fine qui fait défaut chez les bébés et les empêche d'utiliser la parole pour s'exprimer. Car les capacités cognitives pour le langage semblent être présentes beaucoup plus tôt.

Plusieurs chercheurs travaillant avec les enfants sourds se sont rendus compte que ceux-ci commençaient à « parler » avec leurs parents en utilisant le langage des signes beaucoup plus tôt que les enfants « normaux ». Alors que la plupart des enfants prononceront leurs premiers mots vers l'âge de 12 mois, les premiers signes des enfants sourds apparaissent autour de 8 mois. C'est ainsi qu'il est venu à l'idée de personnes telles que le Dr Joseph Garcia² ou Sarah

2 Garcia, Joseph. *Sign with your Baby*. Mukilteo : Sign2Me, 1999.

Bingham³ d'utiliser le langage des signes pour communiquer avec des enfants normaux.

Est-ce qu'il va parler normalement?

Lorsque vous allez annoncer à votre famille ou vos amis que vous utilisez le langage des signes avec votre bébé, ne soyez pas étonné lorsqu'ils vous demanderont s'il va parler normalement par la suite. C'est une réaction très commune. Pour une raison obscure, il semble qu'on s'imagine que si le bébé apprend le langage des sourds, il n'apprendra pas la langue parlée – alors que tout le monde autour de lui utilise la parole au quotidien.

En fait, c'est tout le contraire. Les études tendent à montrer que les enfants qui ont appris le langage des signes commencent à parler plus tôt et plus rapidement que ceux qui ne l'ont pas appris.⁴ Mon expérience va aussi dans ce sens : Jules qui a commencé à signer régulièrement à partir de 12 mois faisait des phrases à l'âge de 18 mois. Ses frères Lou et Elio ont fait leurs premiers signes plus tôt vers l'âge de 8 mois, et ont dit leurs premières petites phrases vers 20 mois.

La raison pour cet apprentissage plus rapide est toute simple. Alors qu'il apprend et utilise le langage des signes, le bébé développe et renforce les structures cognitives reliées au langage. Il développe aussi son vocabulaire plus rapidement et apprend à faire des distinctions. Ainsi, lorsqu'il développe enfin les capacités neuromusculaires pour parler, il peut

3 Bingham, Sarah, *The Baby Signing Book*. Toronto : Robert Rose Inc, 2007.

4 Acredolo, Linda and Susan Goodwyn. *Baby Signs*. Chicago : Contemporary Books, 1996.

mettre immédiatement à profit ces acquis cognitifs. Par opposition, dans le processus « normal » d'apprentissage du langage, ces structures se développeront seulement plus tard, en même temps que la parole.

3. Quels signes?

Le principe d'utiliser des signes pour communiquer avec son bébé est simple et ne requiert pas de devenir un expert de la langue des signes. Vous pouvez inventer vos propres signes. N'importe quel signe arbitraire peut être utilisé pour désigner n'importe quelle chose. Il s'agit juste d'être constant dans l'utilisation du même geste pour désigner la même chose.

Par contre, il y a plusieurs avantages à utiliser une langue des signes établie. Toutes ces langues possèdent déjà un ensemble d'outils qui peuvent être utiles. On veut introduire un nouveau mot,? Pas besoin d'inventer le signe, on regarde simplement dans le dictionnaire. Ensuite, il y a normalement une certaine logique dans l'organisation de ces signes (soit une ressemblance avec l'objet, ou avec le mot) qui peut en rendre la mémorisation plus simple. Enfin, ces langues étant parlées par plusieurs dizaines de milliers de locuteurs, les signes appris pourraient s'avérer utiles dans d'autres circonstances (en ayant à l'esprit que vous parlerez cette langue avec le vocabulaire et l'expressivité d'un enfant de 18 mois!)

Il n'y a pas vraiment de langue universelle des signes. Il en existe plusieurs, chacune rattachée à une communauté nationale et linguistique particulière. La plus répandue est l'ASL (American Sign Language) développée aux États-Unis. Il y a plusieurs variantes issues des communautés francophones. La plus répandue est la LSF (langue des signes française). Il existe aussi une langue des signes québécoise (LSQ) et une langue des signes de Belgique francophone (LSFB). Il y a des signes identiques entre elles, mais beaucoup plus de

variations. Même si la construction de l'ASL a été influencée par la LSF, il n'y a qu'environ 40 % de signes communs. De la même façon, la LSQ partage certains signes avec l'ASL et la LSF, mais a été aussi influencée par la BSL (British Sign Language).

Dans un tel contexte, à quelle source s'abreuver? En fin de compte, ça n'a pas tellement d'importance, à moins que vous vouliez signer avec des locuteurs particuliers. Par exemple, si vous avez des amis ou parents parlant la LSQ, vous auriez probablement avantage à apprendre celle-ci. Sinon, ma recommandation est d'utiliser celle pour laquelle il y a plus de ressources disponibles. Dans mon cas, ce fut l'ASL. Lorsque j'ai débuté en 2007, il n'y avait pratiquement aucune ressource sur la pratique de la langue des signes avec les bébés en français. De la même manière, il n'y avait pas beaucoup de dictionnaires en ligne pour la LSF. Par contre, il y avait énormément de ressources pour utiliser l'ASL avec les bébés (en anglais) et il ne manquait pas de dictionnaires en ligne. Aujourd'hui, on trouve beaucoup plus de ressources en français (quoiqu'il n'y a qu'un seul dictionnaire en ligne pour LSQ et qu'il abrite un vocabulaire très limité). À vous de choisir, le vocabulaire que vous voulez utiliser.

La partie [dictionnaire](#) de ce livre donne les signes LSF pour chaque mot. Vous trouverez aussi une liste de ressources en ligne à la section [«Ressources»](#).

Partie 2 :

Comment

signer?

4. Les clés : patience, persévérance, constance, générosité

Comme pour beaucoup d'autres choses, communiquer par signes avec son bébé requiert un certain investissement avant d'en récolter les fruits. Bien que l'essence de la technique soit simple, ce n'est pas une pratique que vous pouvez essayer comme ça, en passant, et espérer une gratification immédiate. Attention, ce n'est pas non plus quelque chose qui requiert un effort énorme, de tous les instants, et qui devient pesant à la longue. Au contraire, c'est plutôt ludique, mais c'est quand même une pratique qui s'inscrit dans le long terme. Il y a quatre clés qui assureront le succès de votre démarche : la constance, la patience, la persévérance ainsi que la générosité.

Constance

La communication par signes avec bébé requiert de la constance dans les contextes d'utilisation ainsi que dans la manière de signer. Premièrement, lorsque vous introduisez un signe dans un certain contexte, utilisez alors le signe à chaque fois que le contexte se présente. Par exemple, si vous utilisez le signe « lait » lorsque vous lui donnez du lait (au sein ou au biberon), alors faites le signe à chaque fois que vous lui donnerez du lait.

Ensuite, soyez aussi constant dans la manière de signer. Si vous utilisez le signe ASL pour « lait », utilisez le même signe à chaque fois. En d'autres termes, ne faites pas le signe d'une manière, puis d'une autre. La constance facilite la reconnaissance du signe par l'enfant et l'association du signe à son contexte d'utilisation.

Patience et persévérance

Plus vous débuterez tôt, plus cela peut prendre du temps avant que votre bébé utilise les signes lui-même. Chaque enfant suit son propre rythme de développement et comme ils ne parlent pas tous au même âge, ils ne commencent pas à signer au même âge non plus. De la même manière, personne ne se décourage et n'arrête de parler à son bébé parce qu'il ne lui répond pas : il faut persévérer dans l'utilisation des signes, même si le bébé ne les utilise pas. Lorsqu'il sera prêt, il va signer à son tour, comme ils se mettent tous à parler finalement. Par exemple, avec notre premier, nous avons introduit les premiers signes vers l'âge de 8 mois et Jules ne s'est mis à signer qu'à partir de 12 mois. Avec les deuxièmes

(ce sont des jumeaux), nous avons commencé plus tôt (vers 5 mois) et Lou et Elio ont utilisé leurs premiers signes vers 7 et 8 mois. Mais croyez-moi, la gratification lors de ces premiers signes en vaut grandement l'attente.

Générosité

Parler à notre bébé ne s'avère jamais une « tâche » ou un fardeau. C'est un geste naturel que l'on fait volontiers même si notre bébé ne nous répond pas immédiatement. En fait, il nous « répond » en fonction de ses capacités : regard, sourire, mimique, babillage, pleurs, etc. Comme on n'utilise pas le langage des signes dans la vie de tous les jours, c'est sûr que c'est un peu bizarre au début. Mais idéalement, il faut signer avec la même générosité et le même naturel qu'on parle à notre bébé.

Il y a cependant une autre dimension à la générosité qui, à mon avis, est toute aussi – sinon plus – importante : la générosité envers soi-même. En d'autres termes : ne soyez pas trop exigeant envers vous-même. Sinon, vous risquez de vous décourager et de saboter vos efforts parce que l'exercice deviendra pénible. Si vous vous en demandez trop, diminuez vos exigences pour établir une pratique qui soit adaptée à votre disponibilité. Par exemple, rien ne sert d'apprendre beaucoup de signes, de les utiliser intensément pendant quelques jours, puis d'abandonner parce que ça demande trop d'efforts pour

obtenir des résultats. Il est préférable de se limiter à quelques signes et de les utiliser avec constance et persévérance.

En résumé

- **Soyez constant** : utilisez le même signe pour le même contexte.
- **Soyez patient et persévérant** : chaque enfant se développe à son propre rythme, mais ils finiront tous par signer.
- **Soyez généreux avec votre bébé et vous-même**. N'en faites pas un fardeau et respectez vos limites.

5. Quand commencer?

Lorsqu'on a décidé d'essayer le langage des signes avec son bébé, quand est-il opportun de débiter? Il y a plusieurs réponses à cette question, et elles sont toutes valides selon le point de vue adopté.

La réponse « optimale »

Du point de vue du développement « normal » des enfants, vers l'âge de 6-7 mois serait l'âge optimal pour commencer l'introduction du langage des signes. Les fonctions cérébrales liées au langage connaîtraient un développement actif entre 6 et 8 mois. Cela correspond aussi à l'âge moyen vers lequel les enfants sourds dont les parents communiquent avec la langue des signes utilisent leur premier signe.

Aussi, en commençant à cet âge on peut s'attendre à ce que le bébé comprenne rapidement la signification des signes qu'on lui fait. Il est probable aussi qu'il les utilise à son tour au bout de quelques semaines (ou jours dans certains cas). Mais il n'y a jamais de garantie, chaque enfant suivant son propre développement. Par exemple, c'est à cet âge que nous

avons commencé avec Jules, notre premier enfant, et il s'est mis visiblement à utiliser ces premiers signes qu'à 12 mois.

La réponse « intuitive »

D'un autre point de vue, on peut trouver que ce moment « optimal » basé sur la théorie du développement manque un peu d'humanisme. C'est un peu comme si l'on se disait que ce n'était pas la peine de parler à son enfant avant l'âge de 6-7 mois parce qu'avant cela ses centres du langage ne sont pas assez développés. Ce qui est absurde et ce que personne ne fait! D'ailleurs, il est presque certain que les parents sourds n'attendent pas que leur enfant ait 6-7 mois pour leur « parler » en langage des signes. D'où une approche qui commence dès les premiers mois.

C'est cette approche que nous avons utilisée avec nos jumeaux Lou et Elio. Nous avons très tôt introduit les signes. Ils ont fait leurs premiers signes vers l'âge de 7 mois.

Je crois toutefois qu'il y a un certain bien-fondé pratique à attendre vers l'âge de 6-8 mois pour introduire le langage des signes. Étant donné qu'il s'agit en quelque sorte d'une langue seconde pour les parents, et qu'il n'est pas naturel d'utiliser des signes dans la vie de tous les jours, il y a un risque de se décourager et d'abandonner la pratique. Ce qui va à l'encontre des gages de succès que sont la constance et la persévérance. En commençant à l'âge « idéal », on a plus de chance d'avoir une gratification rapidement et ainsi de poursuivre la pratique. Alors que si l'on commence plus tôt, il y a de fortes chances pour que ça prenne beaucoup plus de temps avant d'obtenir le premier signe, ce qui augmente les

risques d'abandon. Il vaut mieux donc ne commencer plus tôt que si vous êtes convaincus de votre engagement!

Et plus tard?

Qu'en est-il si notre bébé est plus vieux et que nous venons seulement de découvrir les possibilités du langage des signes? Est-il trop tard? Certainement pas. Vous pouvez alors vous attendre à une réponse relativement rapide. Je n'ai pas d'expérience dans ce cas, mais les experts s'entendent pour dire qu'on trouvera des avantages similaires. Il est même possible d'introduire le langage des signes alors que l'enfant a déjà commencé à parler. À mon avis, rendu à ce stade, l'intérêt me semble moindre, mais j'imagine que ça dépend du contexte.

Au final, la réponse la plus simple à « Quand commencer » est lorsque vous vous sentez prêt (et si vous n'êtes pas sûr, je suggérerais d'essayer « maintenant »). Même si l'enfant n'est pas encore né, on peut apprendre les signes et se pratiquer. Mais pour une réussite, il faut ajuster nos attentes pour ne pas être déçu et persévérer.

6. Comment commencer?

Lorsqu'on est prêt à débiter, comment le fait-on? Quels signes introduire en premier? Il y a deux approches principales, la « simplifiée » et « l'immersive ». La première comme son nom l'indique est simple et efficace. Elle est idéale si vous n'avez pas beaucoup de temps et voulez un maximum d'efficacité pour l'effort investi. Aller vers la deuxième, si vous êtes très enthousiaste et avez beaucoup de patience et de persévérance.

L'approche simplifiée

Cette approche entre autres proposée par le Dr Garcia⁵ est de débiter par une sélection restreinte de signes. Il conseille de sélectionner trois signes qui pourront être utilisés fréquemment dans l'univers du bébé et d'en faire un usage constant. Lorsque le bébé commence à utiliser un de ces signes lui-même, on ajoute un nouveau signe. Et l'on fait de même à chaque fois qu'il étend son vocabulaire.

Trois bons signes pour débiter sont les signes pour « lait », « encore », et un autre signe pour quelque chose qui attire souvent l'attention du bébé, tel que « chat » ou « chien » si vous avez un tel animal à la maison. On fera le signe « lait »

5 Garcia, *ibid.*

avant de lui donner à boire, ou en lui posant la question : tu veux du « lait » (en faisant le signe). Le signe « encore » se fait bien avant de lui donner une autre cuillère de céréale lorsqu'il a commencé à manger, ou même avant de lui redonner du lait après une interruption : tu en veux « encore » (en faisant le signe). Pour un signe comme « chat », on lui fera le signe lorsqu'on voit que le chat attire son attention : c'est le « chat »! Initialement, il est bon de répéter le signe une ou deux fois pour qu'il soit bien vu et que l'association soit bien comprise.

C'est cette approche que nous avons utilisée avec Jules avec exactement ces trois signes initiaux. Pendant 4 mois, nous répétions ces mêmes signes avec constance et persévérance jusqu'au jour où il se mit à signer « encore » pour redemander de la nourriture! Puis ce fut l'explosion, en une semaine, il passa d'un vocabulaire actif de 0 à 10 signes.

Lorsqu'on y pense bien, cette approche méthodique manque autant de « naturel » que d'attendre 7 mois pour introduire les signes. On ne se limite pas à utiliser trois mots avec notre enfant, jusqu'à ce qu'il nous les répète en contexte avant d'en introduire de nouveau! Encore une fois, les parents sourds vont utiliser l'ensemble de la langue des signes avec leur bébé dès le début.

L'approche immersive

C'est ce constat que l'approche simplifiée manque de naturel qui est la base de l'approche immersive. Dans cette approche, on utilise le plus de signes dans le plus de contexte possible. De cette manière, c'est un peu comme si l'on faisait miroiter à bébé le plein potentiel de communication et d'expression qu'il y avait avec les signes.

Pour les jumeaux Lou et Elio avec qui nous avons commencé plus tôt, nous avons utilisé tout le vocabulaire de signes que nous possédions dès le départ. C'est-à-dire la

vingtaine de signes dont nous nous rappelions à partir de l'expérience avec Jules. Nous augmentions aussi régulièrement notre vocabulaire de signes à l'aide d'un dictionnaire. Remarquablement, ce sont les mêmes signes « encore » et « lait » qu'ils ont faits en premier. Peut-être parce que dans tout le vocabulaire qu'on leur propose, ils vont quand même utiliser en tout d'abord celui qui leur est le plus pratique.

Outre l'effort nécessaire pour apprendre d'un coup un plus grand nombre de signes, la principale difficulté de l'approche immersive est de reconnaître les signes que fait bébé : si l'on introduit d'un coup une trentaine de signes, il peut être difficile de reconnaître celui qu'il utilise. Et ce à cause du phénomène de l'approximation.

7. Concept clé : l'approximation

Les premiers mots prononcés par bébé sont rarement clairs et précis. Le premier « maman » ou « papa » sonnera plutôt comme « a — a » (ce qui explique aussi la sempiternelle querelle à savoir si papa ou maman était son premier mot!) Et bien, c'est la même chose avec les signes. Bébé ne fera pas son premier signe de manière parfaite. La position des mains et des doigts sera très approximative. Il s'agira très probablement d'un geste général qui s'apparente au signe, mais qui nécessitera beaucoup de *générosité* dans l'interprétation. Par exemple, le premier « encore » pourrait plus ressembler à un applaudissement qu'au tapement des doigts dans le milieu de la main. Le premier « lait » pourrait être plus une prise générale des mains qu'à l'enveloppement de l'index en mimant le mouvement de trait.

Les mouvements se préciseront avec le temps, tout comme le langage. Et le processus de renforcement demeure le même : accepter l'approximation pour ce qu'il veut dire et lui confirmer que vous avez compris. Dans la confirmation, vous faites le signe de la bonne manière. Ah, tu veux du « lait » (en faisant le signe). (Et bien sûr donner lui ce qu'il a demandé!) C'est cette confirmation qui fait de l'échange un vrai acte de communication et qui donne envie à bébé de recommencer.

D'ailleurs, en rétrospective, je crois qu'une partie du grand délai de quatre mois qui s'est passé avec Jules entre l'introduction des signes et le moment où il s'est

mis à les utiliser est en fait dû à une mécompréhension de l'approximation et de la bonne réponse à avoir face à celle-ci. À plusieurs moments, j'ai cru qu'il avait fait le signe « lait », mais ce n'était jamais clair et j'avais des doutes, et j'ai manqué l'occasion de renforcer la communication par signe. En d'autres termes, il est fort probable qu'il ait utilisé ses premiers signes bien avant 12 mois, mais nous ne les avons tout simplement pas reconnus! (Il va sans dire que son premier « encore » était on ne peut plus clair et presque parfait.) Par contre, avec Lou et Elio, nous avons été très généreux dans l'interprétation des premiers signes ce qui a probablement grandement aidé au développement plus hâtif des signes.

On rencontrera ce phénomène de l'approximation que l'on utilise l'approche simplifiée ou l'approche immersive. Mais il rend cette dernière plus difficile, car lorsqu'on débute avec beaucoup de signes, il sera plus difficile de « deviner » quelle approximation le bébé vient de faire. Mais encore là, on peut utiliser la même formule que lorsqu'il prononce ses premiers mots. On devine en fonction du contexte et de la ressemblance quitte à essayer plusieurs possibilités.

8. Langue des signes et parole

En général, lorsqu'on fait un signe à bébé, on nommera le mot en même temps. Par exemple, on dira « lait » en faisant le signe « lait ». Les signes viennent appuyer la parole.

À l'occasion, on peut parfois « parler en silence ». On fera simplement les signes sans dire les mots en même temps. Cette pratique renforce l'idée que les signes ont un pouvoir de communication propre. Ça signifie à bébé que l'on comprendra le signe « lait », sans qu'il ait besoin de dire le mot. Ça favorise aussi la communication calme.

On n'a pas besoin d'insister sur l'inverse : parler sans signe. Comme c'est la norme, il est certain que bébé comprend assez tôt que la parole en elle-même est significative!

9. Comment introduire de nouveaux signes?

Une fois qu'on a commencé l'utilisation de la langue des signes avec bébés, il y a plusieurs manières d'introduire de nouveaux signes. Avec un minimum de préparation, on profitera des activités quotidiennes pour agrandir son vocabulaire de signes. Pour une meilleure communication, il y a quelques règles simples à respecter.

- **Signez lorsque bébé vous regarde!** Ça semble évident, mais c'est important de le mentionner : si bébé ne vous regarde pas, il ne peut voir les signes que vous lui faites! Vous pouvez attirer son attention avec la parole. Une fois que vous avez son attention, vous faites le signe.
- **Profitez des moments d'attention partagée.** Un moment des plus propices pour introduire un signe est dans un moment d'attention partagé. Ce sont les moments où il y a une connexion des regards. Par exemple, bébé regarde quelque chose, un papillon, vous le regarder aussi, et ensuite vos regards se croisent. Vous savez ce que bébé regardait et il « sait » que vous le regardiez aussi. C'est le moment de faire le signe! Ces moments ne se commandent pas facilement, mais il faut leur être attentif, car ils sont cruciaux pour renforcer la communication. Plus vous êtes près de votre enfant, plus

il vous sera facile de les repérer, et plus ils se produiront fréquemment.

- **Comprenez bien l'intérêt de bébé.** Il n'est pas toujours facile de savoir exactement ce que bébé regardait. Essayer de vous mettre à sa place, qu'est-ce qui intéresse un bébé. Par exemple, il regarde dans le ciel et s'excite pour quelque chose. Vous pouvez penser que ce sont les nuages, mais c'était peut-être l'avion (ou l'inverse). Vous aurez à corriger les erreurs d'assignation de signe dans ce moment lorsqu'il signera « nuage » pour un avion.

Voici maintenant quelques conseils pour introduire des signes dans des activités communes.

L'entourage

Il est souvent suggéré d'introduire des signes pour nommer les personnes dans l'entourage du bébé. Cela inclut maman et papa, mais aussi les frères et sœurs, ainsi que peut-être les grands-parents. En fait, toute personne que bébé voit souvent. On peut utiliser les signes génériques pour ça, mais s'il y a plusieurs frères et sœurs, ou grand-mamans, il est conseillé d'inventer un signe distinctif pour chacun d'eux.

Dans mon expérience, nous n'avons pas utilisé cette catégorie à son plein potentiel. Simplement, parce que papa et maman sont souvent parmi les premiers mots que les enfants prononcent. C'était le cas des nôtres et nous avons plutôt choisi de renforcer le langage verbal dans ce cas. Le signe grand-maman eut un certain succès avec les jumeaux étant donné qu'elle était très présente auprès d'eux.

C'est un peu comme avec les mots oui et non dont nous n'avons jamais fait une utilisation assez constante, préférant les mouvements communs de têtes aux signes de main.

J'imagine que si les principes de constance et de persévérance sont appliqués, il y a de fortes chances que bébé les adopte.

À table

L'introduction des aliments offre une bonne occasion d'augmenter le vocabulaire de signes de bébé. C'est une activité quotidienne qui permet d'introduire des signes sur une base constante et fréquente, qui sont là deux clés du succès. Pour Jules, c'est d'ailleurs à table qu'il a produit son premier signe, « encore ». Ce signe est très facile à introduire à table, avant de donner une autre cuillère de purée ou de quelques autres aliments qu'il aime.

Évidemment, le signe « manger » s'introduit de lui-même. On le fera avant de commencer à donner à manger.

Ensuite, on peut introduire tout le vocabulaire des aliments qu'on donne à bébé : « céréale », « carotte », « pomme », « biscuit », etc. Ne soyez pas surpris, si ce dernier signe est repris facilement par bébé! D'ailleurs, une anecdote cocasse à propos du signe « biscuit » est arrivée avec Jules alors qu'il était à la pouponnière de sa garderie. Un soir que sa mère allait le chercher, il se met à signer « biscuit » à répétition en pointant une armoire. Alors qu'Amélie se demande pourquoi il fait ce signe, l'éducatrice répond que c'est bien la première qu'elle se fait « dénoncer » d'avoir donné des biscuits par un poupon!

Se nourrir étant un besoin de base et un centre d'intérêt évident pour bébé, cela favorise l'intégration du vocabulaire. Ça fait aussi un excellent endroit pour introduire un peu plus tard (14-18 mois) des combinaisons de signes. Aux signes « manger » ou « encore », on adjoindra l'aliment qu'on mange

ou qu'on désire « encore » : « encore céréale », « manger biscuit », etc.

Finalement, lorsque l'enfant est plus vieux et commence à affiner les relations (20-24 mois), c'est encore une bonne occasion pour introduire les signes reliés à la politesse. On fera le signe « s.v.p. » après « encore biscuit ». C'est fou comme un enfant comprend rapidement ce qu'on attend de lui pour un biscuit! On pourra signer « merci » après avoir lui avoir donné se qu'il demandait. Il y a habituellement une confusion initiale pour comprendre le bon contexte d'utilisation, mais ça se corrige avec la pratique.

Livres d'images

Une autre excellente activité pour introduire beaucoup de vocabulaire est la lecture. N'importe quel livre pour bébé fait l'affaire, mais les imagiers sont particulièrement efficaces. On trouvera à la bibliothèque ou en librairie, une grande variété d'imagiers sur tous les sujets : les animaux, les voitures, la nature, le vocabulaire de la maison, etc. L'aspect le plus difficile de cette activité est d'avoir un bon contact visuel avec le bébé. Souvent, la tendance sera de regarder les images et vous écouter plutôt que de vous regarder pour voir le signe. La meilleure technique que j'ai trouvée était de m'asseoir face au bébé, le livre sur mes genoux. Ça me permettait de pointer les images avant de faire le signe bien en vue de bébé.

Après un certain nombre de fois, ça devient même un jeu : quelle est cette image? Et bébé fera allègrement « lapin », « vache » ou « voiture » lorsqu'on lui pointera l'image.

Les livres d'histoire simples pour les tout-petits (où il y a une image par page avec une phrase simple) peuvent être utilisés pour introduire les associations de signes. Par

exemple, « L'ours mange un bol de céréales » se signe très bien en « ours mange céréale ».

C'est une activité qui s'intègre bien à la routine quotidienne du dodo. Et les parents se fatigueront de lire le même livre bien avant les enfants! En plus, cela favorise l'habitude de la « lecture » dès le très jeune âge.

Jeu de cache-cache

Le jeu de cache-cache est une activité ludique qui se fait facilement lorsque le bébé est capable de se déplacer (debout ou à quatre pattes). À son plus simple, on s'assoit par terre et montre à bébé un objet familier, par exemple des souliers. On les cache ensuite derrière notre dos et lui demande « où sont les souliers? » On signera « où souliers? » Et notez qu'il n'y a pas de signe pour une question, on la signifie par notre expression faciale. On pourra ensuite l'encourager à « chercher ». Il comprendra rapidement ce qu'on attend de lui et il se déplacera pour trouver les souliers cachés derrière notre dos. On le félicite lorsqu'il les a trouvés. On peut ensuite lui demander s'il veut recommencer : « encore? »

Lorsqu'il développe une meilleure motricité, on cachera l'objet un peu mieux pour un meilleur défi. On changera l'objet pour varier le vocabulaire.

Comptines

Les comptines et autres chansons sont aussi une bonne occasion de signer. Il y a déjà plusieurs comptines qui sont accompagnées de mimes. On reprendra le principe, mais pour utiliser le langage des signes au lieu des mimes. On n'utilisera qu'un ou deux signes pour les mots clés de chaque vers. Par

exemple, dans le premier couplet d'*Au clair de la lune* on signera : « lune », « ami », « plume », « écrire », « chandelle », « feu », « porte », « amour ». Avec le temps, on encourage bébé à signer avec nous lors de la chanson.

10. Comment impliquer le milieu?

Plus il y aura de gens autour de bébé qui utiliseront des signes avec lui, plus l'apprentissage des signes sera facilité. Ce phénomène s'explique de deux manières. Premièrement, on apprend beaucoup par émulation, donc plus il y a des gens qui signent, plus il y a de modèles à imiter. Ensuite, on peut dire qu'il est plus intéressant pour bébé de parler avec ses mains, si ça fonctionne avec beaucoup de gens. Plus un mode de communication fonctionne, plus on sera porté à le développer. Aussi, il est important d'intégrer l'entourage immédiat du bébé dans le langage des signes.

Famille immédiate

Il est essentiel que les personnes qui interagissent quotidiennement avec bébé supportent votre démarche autour du langage des signes. Le plus souvent, c'est la personne qui s'occupe le plus du bébé, donc la mère dans la plupart des cas, qui s'intéressera à la communication par signe. Si ce n'est pas le cas, il vous faudra absolument impliquer cette personne dans le processus. C'est la personne la plus importante pour bébé, et la personne avec laquelle il a un intérêt vital à communiquer. Étant donné que cet intérêt est mutuel, il ne devrait pas être trop ardu de la convaincre. Expliquez-lui les

avantages et bienfaits et elle devrait se montrer intéressée. Vous pouvez aussi lui faire visionner un des nombreux vidéos de bébé qui signe disponible sur Internet... ça fait toujours son effet (cherchez « bébé signe » dans YouTube).

Dans notre cas, bien que ce soit ma conjointe qui était la première responsable de Jules, c'était moi qui m'étais intéressé au langage des signes. Je lui en avais parlé et elle s'était montrée ouverte à l'idée, mais c'est lorsque nous avons visionné une vidéo du Dr Garcia qui montre plusieurs bébés qui signent qu'elle fut convaincue.

Si vous avez un partenaire qui s'implique aussi dans les soins du bébé, il sera très avantageux de l'impliquer dans le processus. Montrez-lui les nouveaux signes que vous introduisez. Le développement d'une meilleure communication avec bébé favorise aussi le renforcement du lien d'attachement, qui est habituellement plus long à se former qu'avec la première personne responsable.

S'il y a des sœurs ou des frères, il vaut la peine de les impliquer aussi. Jules était très fier de montrer à ses plus jeunes frères à signer. Il se souvenait de quelques signes, mais il a fallu lui remontrer la plupart d'entre eux. Les enfants plus âgés ont un pouvoir d'attraction indéniable sur les bébés. Ils sont une source d'émulation particulièrement forte. Pour profiter de celui-ci, vous pouvez utiliser aussi les signes lorsque vous parlez aux plus vieux.

En fait, de la même manière, il est recommandé d'utiliser les signes aussi dans les conversations qui ne concernent pas bébé, mais dont il est en présence. Par exemple, signez « encore biscuit » si vous demandez un autre biscuit à votre partenaire alors que tout le monde est à table. Bon, ceci n'est pas essentiel, dans notre cas, nous utilisons les signes que dans les conversations avec les bébés et cela a très bien fonctionné. Mais c'est un truc qui est souvent recommandé, et

qui vaut peut-être la peine d'essayer si vous voulez accélérer le processus.

Famille élargie

Il vaut aussi la peine d'initier les membres de la famille élargie aux signes. Particulièrement, s'ils s'occupent parfois de bébé. Celui-ci essaiera nécessairement de communiquer avec eux par signes, et l'on évitera beaucoup de frustration de part et d'autre si l'on montre les signes usuels utilisés.

Ne vous étonnez pas des réactions initiales qui pourront être un peu défensives ou même sceptiques, surtout de la part des grand-parents. Bien entendu, ces réactions dépendront selon les milieux et les individus, mais c'est une réaction normale et même prévisible. La pratique du langage des signes avec les bébés n'était pas en vogue au temps de nos parents.

Vous pouvez leur expliquer les bienfaits de la méthode et les raisons qui vous motivent, mais il n'y a rien de plus convaincant que le phénomène lui-même. Ils vous demanderont rapidement des explications lorsqu'ils verront bébé faire des signes et voudront comprendre ce qu'il « veut dire ».

La garderie

Si vous envoyez bébé à la garderie (la crèche pour mes lecteurs d'outre-Atlantique), il vaut la peine d'essayer d'impliquer les éducatrices dans la démarche. C'est évident que plus il y aura de continuité entre la maison et la garderie, mieux s'en

portera le bébé. Et cela aidera aussi le développement du langage des signes.

L'ouverture et l'enthousiasme envers la pratique varieront avec chaque éducatrice et garderie. Certaines opèrent avec des règles institutionnelles qui admettent plus ou moins de variation avec le « programme éducatif » adopté. Elles doivent aussi composer avec plusieurs enfants qui ne pratiqueront pas nécessairement le langage des signes.

À tout le moins leur expliquer votre démarche afin qu'elles ne s'étonnent pas des gestes faits par bébé. Il sera aussi utile de leur montrer les signes usuels que bébé est le plus susceptible de faire.

Lorsque Jules est entré à la pouponnière à 9 mois, il n'avait pas commencé à signer. Les éducatrices étaient aussi un peu dubitatives face à la démarche. Après Noël, lorsqu'il s'est mis à signer régulièrement, elles se sont intéressées un peu plus. Nous leur avons montré les signes de base, mais c'était plus pour comprendre les signes que faisait Jules que pour signer avec lui. Mais devant le développement avancé du langage chez lui, elles ont eu reconnu les mérites de la démarche. Aussi, lorsque les jumeaux sont entrés à la garderie à 12 mois, une de leur éducatrice qui avait aussi été l'éducatrice de Jules à la pouponnière nous a demandé si nous faisons encore le langage des signes et a voulu participer dès le départ. Nous lui avons apporté des cartes avec les signes de base pour pratiquer.

11. Quand arrêter?

En théorie, il n'y a pas d'âges pour arrêter le développement du langage des signes avec bébé. Même lorsqu'il commence à parler, on peut continuer d'introduire de nouveaux signes étant donné que ça prend un certain temps avant que le développement du vocabulaire verbal se fasse aussi aisément que le celui signé.

Par contre, une fois qu'ils commencent à parler, si l'on ne continue pas à utiliser les signes avec eux, l'utilisation déclinera rapidement. C'est comme s'ils se débarrassaient des roues d'entraînements d'un vélo. En l'espace d'à peu près un mois, il ne restera que quelques vestiges de la pratique.

Avec Jules qui parlait très bien dès l'âge de 18 mois, nous avons alors cessé de signer avec lui et il n'utilisait plus de signes après 19 mois.

Bien que les jumeaux n'étaient pas aussi doués avec le langage verbal, nous avons aussi cessé d'introduire de nouveaux signes une fois qu'ils étaient capables de prononcer les mots qu'ils signaient, soit vers 20 mois. Dans leur cas, par contre, je dirais qu'on a peut-être arrêté prématurément étant donné qu'à 2 ans leur prononciation n'est pas aussi claire que celle de Jules, et il aurait été parfois plus simple pour la communication de poursuivre le langage des signes.

En résumé, lorsque la communication devient plus claire avec l'oral qu'avec les mains, on peut arrêter de signer et bébé suivra très rapidement.

Conclusion

Voilà, vous savez maintenant tout ce dont vous avez besoin pour communiquer avec votre bébé en langue des signes. Vous pourrez débiter lorsque vous êtes prêt, en utilisant quelques signes ou énormément selon votre enthousiasme et le degré d'investissement initial que vous voulez y mettre. La partie qui suit contient un dictionnaire pour pouvoir débiter rapidement.

Ne vous inquiétez pas si vous ne vous rappelez pas tous les détails, tous ceux-ci ne sont absolument pas nécessaires pour débiter. Allez-y, c'est en forgeant qu'on devient forgeron! Vous pourrez y revenir pour approfondir une fois que la pratique sera établie.

L'effort en vaut la peine! Les premiers échanges avec nos bébés font partie des moments les plus touchants de notre vie de parents. Avec la langue des signes, on peut en avoir plus et plus vite que si l'on attend qu'ils parlent. Et passez le mot! Aidez à disséminer cette pratique afin que le plus grand nombre de parents et d'enfants puissent bénéficier d'une meilleure communication dès le plus jeune âge.

Partie 3 :

Dictionnaire

des signes

Présentation

Cette partie contient un dictionnaire de 40 signes usuels. En outre des signes avec lesquelles il est recommandé de débiter (encore, lait, manger, etc.), il contient les actions et les objets que vous avez de bonnes chances de vouloir utiliser fréquemment avec bébé. J'ai aussi privilégié les signes que bébé a de bonnes chances d'utiliser lui-même. Ce sont presque tous des mots qui ont fait partie du vocabulaire signé de Jules, Lou et Elio.

Le dictionnaire est organisé par thèmes et vous trouverez un index alphabétique à la fin.

Comment lire les entrées?

Chaque signe est illustré par une ou deux photos ainsi qu'une description en 5 points.

- 1. Quand l'utiliser :** pour certains signes seulement, vous y trouverez des conseils d'utilisation, c'est-à-dire des

idées quant à des situations ou des interactions avec bébé où le signe peut être utilisé.

2. **Configuration et orientation** : ce point décrit la disposition des doigts de la main (la configuration⁶) ainsi que l'orientation de la paume.
3. **Emplacement** : il s'agit de la position de la main par rapport au corps. Est-ce que le signe se fait devant la poitrine, le visage, touche à une partie du corps, etc.
4. **Mouvement** : Tous les signes ou presque comportent un mouvement. Le mouvement est illustré à l'aide d'une flèche sur les photos. Lorsque le signe comporte une combinaison de signes ou une transformation de la configuration, vous trouverez deux photos.
5. **Symbolique** : donne une piste pour se souvenir facilement du signe. Certains signes sont accompagnés d'une expression faciale. Elle sera décrite sous ce point si c'est le cas.

Main dominante

On utilise la main dominante pour faire les signes à une seule main. Les photos montrent le signe pour un droitier, si vous êtes gaucher, utilisez plutôt votre main gauche et inversez l'orientation.

6 En LSF, les configurations sont standardisées en plusieurs familles : lettres, nombres, « becs », « pinces », « pliés ». Étant donné le peu de signes dans ce dictionnaire, si je mentionne le nom de la configuration, elle sera aussi décrite en détail.

On signe en trois dimensions

Il est très difficile, certains diront pratiquement impossible d'apprendre les signes avec un livre. C'est vrai qu'il est difficile de rendre le mouvement par écrit, et bien que j'ai pris soin d'essayer de décrire avec le plus de précision celui-ci, ce n'est pas la même chose que de voir quelqu'un le faire devant soi. Aussi, lorsque vous apprenez un nouveau signe, je conseille d'utiliser un des nombreux dictionnaires vidéo qui existent en ligne ou sur appareils « intelligents » qui vous donnera une meilleure idée de la manière de faire le signe.

Mais ce n'est pas non plus absolument nécessaire! À moins que vous ne vouliez communiquer avec des personnes sourdes en LSF, ce n'est absolument pas grave si vous ne faites pas le signe de la manière « correcte ». Votre bébé vous comprendra quand même, et il ne signera pas « correctement » de toute manière non plus! Rappelez-vous, le plus important c'est que vous soyez constant dans votre manière de signer avec bébé.

Variante

Comme pour toute langue, il existe des variantes régionales pour plusieurs des signes inclus dans le dictionnaire. Ne soyez pas surpris si d'autres signes sont utilisés pour un même mot, c'est normal. Dans la sélection qui suit, lorsqu'il y avait plusieurs variantes, j'ai sélectionné celle qui était la plus facile à reproduire pour bébé, ou celle qui était la plus iconique. Si vous préférez d'autres variantes, utilisez-les. Mais n'oubliez pas, le plus important avec bébé c'est la constance et ainsi utilisez toujours la même variante.

POUR DÉBUTER



ENCORE

Excellent signe pour débiter, peut être utilisé lorsqu'on redonne quelque chose au bébé (lait, jeu chanson, etc.)

Configuration « moufle » (main ouverte, pouce sorti), la paume dominante vers le bas, l'autre vers le haut.

Devant la poitrine.

Les bouts des doigts de la main dominante tapent deux fois dans la paume.

SYMBOLIQUE

Comme si l'on ajoutait quelque chose sur une pile.



LAIT

L'index droit vers l'extérieur, la main gauche l'entourant.

Au niveau de la poitrine.

La main gauche « trait » l'index droit deux fois.

SYMBOLIQUE

Traire le pis d'une vache.

À TABLE

BISCUIT

Le poing, paume vers l'intérieur.

Contre la mâchoire.

On cogne la mâchoire deux fois.

SYMBOLIQUE

Comme un biscuit : quelque chose de rond qui va dans la bouche.



BOIRE

Le pouce sorti vers l'intérieur.

À la bouche.

On porte le pouce à sa bouche et l'on incline la tête vers l'arrière.

SYMBOLIQUE

Comme si l'on buvait une bouteille.





CÉRÉALES

Mains en « C ».

À l'abdomen.

La main gauche pivote vers le haut la main droite remonte vers la poitrine au-dessus de l'autre et l'on secoue deux fois.

SYMBOLIQUE

Comme si l'on vidait une boîte de céréales.



À TABLE

EAU

Index vers le haut.

Aux épaules.

Plier et déplier l'index quelques fois.

SYMBOLIQUE

Comme une fontaine.



À TABLE



FINI (TERMINÉ)

À utiliser lorsqu'on lui demande s'il a terminé (de manger, de jouer, etc.)

Les deux mains ouvertes, paumes vers l'intérieur.

Aux épaules.

Avec une rotation du poignet, on tourne les paumes vers l'avant au niveau de l'abdomen.

SYMBOLIQUE

Comme si l'on arrêterait quelque chose.



À TABLE

MANGER

La configuration « bouche » (les bouts de doigts groupés), les doigts orientés vers la bouche.

À la hauteur de la bouche.

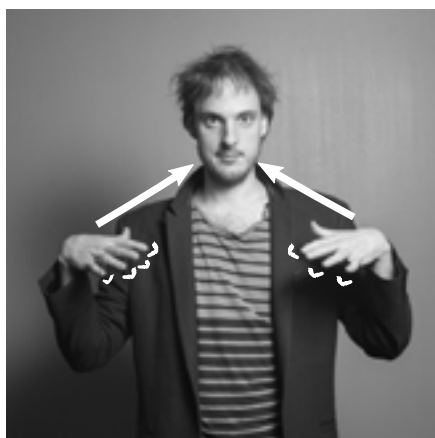
La main va et revient vers la bouche, deux fois. On ouvre la bouche comme pour avaler.

SYMBOLIQUE

Manger de la nourriture.



ROUTINES



BAIN

Les deux paumes vers le bas, les doigts écartés.

Devant la poitrine.

Les doigts bougent en remontant les mains vers le cou.

SYMBOLIQUE

Les bulles d'un bain moussant qui nous recouvrent.



CHERCHER

À utiliser dans le jeu de cache-cache.

Index et majeur en crochet vers le côté gauche.

Devant le nez.

Mouvement de rotation.

SYMBOLIQUE

Essayez d'attraper quelque chose.

DORMIR

Configuration « moufle » (les doigts droits collés, le pouce à l'extérieur).

Le pouce sur la mâchoire, l'index au niveau de la tempe.

La tête s'incline un peu.

SYMBOLIQUE

Une tête sur un oreiller.



où

Particulièrement utile dans le jeu de cache-cache.

Les deux mains en configuration « bouche » (le bout des doigts regroupés) pointant vers le haut.

Au niveau de la poitrine.

On éloigne et rapproche les mains l'une de l'autre.

SYMBOLIQUE

Comme si l'on cherchait le bon emplacement. L'expression faciale doit être interrogative.



ROUTINES



PIPI

Le signe est aussi utilisé pour l'expression « aller aux toilettes ». À utiliser lors de l'apprentissage de la propreté.

Main en configuration « Y » (le pouce et l'auriculaire droits, les autres doigts pliés); le pouce vers l'intérieur.

À la poitrine.

On tape deux fois avec le pouce sur la poitrine.

SYMBOLIQUE

Pensez au pénis qui fait pipi.

SORTIR

Très utile pour signifier sortir de table (ou de la chaise haute). Le même signe signifie « dehors », et peut donc être utilisé pour indiquer les sorties de la maison.

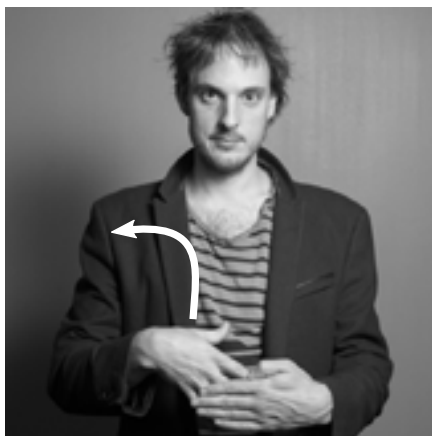
La main gauche droite paume vers l'intérieur; la main droite ouverte pointée vers le bas derrière la gauche.

Au niveau du thorax.

La main droite monte et se referme avec le pouce contre les doigts.

SYMBOLIQUE

Comme si l'on prenait quelque chose et le sortait de derrière un rideau.



PERSONNES



AMI

Configuration « A » (le poing fermé avec le pouce sur le côté); les doigts des deux mains s'entrelacent.

Au niveau de la poitrine.

Faire bouger les deux mains légèrement.

SYMBOLIQUE

Représente un lien solide.



BÉBÉ

Les mains plates, paumes vers le haut; on place la main droite sur l'avant-bras gauche.

Au niveau du thorax.

On berce les bras de gauche à droite.

SYMBOLIQUE

Comme si l'on berçait un bébé.

PERSONNES

FRÈRE

Configuration « F » : le pouce sur l'index, les autres doigts droits et écartés.

Au niveau du thorax.

On tape les pouces l'un contre l'autre, deux fois.

SYMBOLIQUE

Proche comme deux frères.



SŒUR

Deux poings, paumes vers l'avant.

À la poitrine.

Les deux poings se touchent deux fois.

SYMBOLIQUE

(Le poing est la configuration pour la lettre « S »), proche comme deux sœurs.



PERSONNES



GRAND- MAMAN

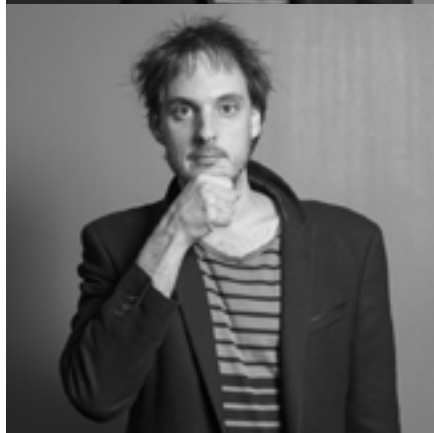
Index, suivi du poing

Au niveau du nez et ensuite du menton

L'index se place sur le côté du nez et descend ensuite pour placer le poing vers l'intérieur sous le menton

SYMBOLIQUE

Il s'agit de deux signes, une variante du signe « maman » et « vieux ». Pensez à une vieille barbichette pour la composante vieux.



GRAND-PAPA

Configuration « bec d'oiseau », suivi du poing.

Au niveau de la lèvre supérieure, suivi du menton.

On ferme l'index et le pouce et ensuite on met le poing sous le menton.

SYMBOLIQUE

Une contraction de « père » et « vieux ». Pensez à la moustache de papa et ensuite à une barbichette.



PERSONNES



MAMAN

Main droite, paume vers le haut.

À hauteur de la poitrine.

On tape deux fois sous le sein.

SYMBOLIQUE

Les seins de maman.



PAPA

Configuration « bec d'oiseau » ouvert.

Au coin de la lèvre supérieure.

On ferme deux fois le bec d'oiseau.

SYMBOLIQUE

Comme si l'on se pinçait la moustache.

ÉMOTIONS ET EXPRESSIONS

AIDE

Introduire lorsqu'on aide son bébé à faire quelque chose (comme s'habiller, mettre une pièce d'un puzzle dans le bon trou, etc.) On peut dire (en faisant le signe) : t'as besoin d'aide?

La paume droite sous le coude gauche, la paume gauche vers le bas.

Au niveau de la poitrine.

La main droite soulève le coude gauche.

SYMBOLIQUE

Aider à soulever quelqu'un.



ÉMOTIONS ET EXPRESSIONS



AMOUR (JE T'AIME)

La paume ouverte vers l'intérieur.

Sur le cœur.

La main monte et se tourne vers le ciel.

SYMBOLIQUE

On donne son cœur.



ÉMOTIONS ET EXPRESSIONS

BON

La configuration « bouche » (les doigts regroupés) vers l'intérieur.

À la bouche.

La main s'éloigne de la bouche.

SYMBOLIQUE

Quelque chose qui à bon goût, avec une expression d'appréciation.



CHAUD

Les cinq doigts pliés en crochet.

Devant la bouche.

La paume s'éloigne de la bouche.

SYMBOLIQUE

De la vapeur ou du feu qui nous sortent de la bouche.



ÉMOTIONS ET EXPRESSIONS



FROID

Doigts groupés vers l'intérieur.

Devant la bouche.

Passer les doigts plusieurs fois devant la bouche.

SYMBOLIQUE

Souffler pour se réchauffer les doigts; l'expression faciale doit aussi exprimer le froid.

HEUREUX

Deux mains ouvertes, paumes vers l'intérieur.

À l'abdomen.

Les deux montent, touchent la poitrine et se ferment le pouce contre les doigts tournés vers le haut.

SYMBOLIQUE

Pensé à la joie qui monte.



ÉMOTIONS ET EXPRESSIONS



MAL **(DOULEUR)**

À utiliser lorsque bébé se fait mal ou lorsqu'il a fait mal à un ami, son frère, sa sœur, etc.

Les deux pouces sortis.

Au niveau de la poitrine.

Les deux mains tournent d'avant en arrière avec un léger décalage.

SYMBOLIQUE

Comme si l'on enroulait un bandage, l'expression faciale exprime de la douleur.



MERCİ

Introduire lors de l'apprentissage de la politesse vers 18-24 mois.

Main plate face à soi.

Au menton près de la bouche.

La main avance vers le bas jusqu'au niveau de la poitrine.

SYMBOLIQUE

Avec une expression de reconnaissance.

ÉMOTIONS ET EXPRESSIONS

S.V.P.

Introduire lors de l'apprentissage de la politesse vers 18-24 mois.

Main plate paume vers l'avant, pouce rentré.

À la joue.

La main glisse sur la joue.

SYMBOLIQUE

Comme une caresse sur la joue.



TRISTE

Doigts en crochet vers l'intérieur.

Au front.

Descendre jusqu'au menton, avec un air triste.

SYMBOLIQUE

Les larmes qui coulent.



OBJETS



BALLE

La main droite entoure la main gauche.

À la poitrine.

Aucun mouvement.

SYMBOLIQUE

Comme si l'on tenait une balle.

CHAT

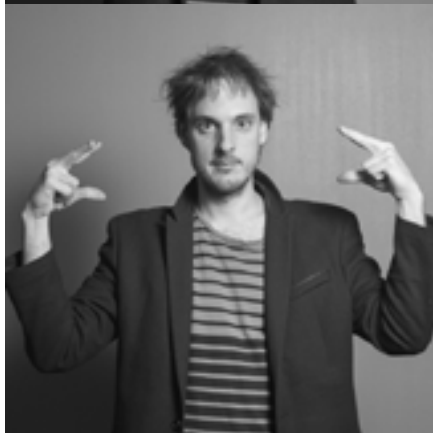
L'index et le majeur contre le pouce.

Sur les côtés de la bouche.

Les mains s'éloignent, l'index, le majeur et le pouce s'ouvrent.

SYMBOLIQUE

Pensez aux moustaches du chat.



OBJETS



CHIEN

Main plate, les doigts vers l'avant.

Le poignet posé sur le thorax.

Le poignet bouge de bas en haut.

SYMBOLIQUE

Mime la queue d'un chien.

FLEUR

La main en rond, le pouce contre les doigts, vers l'intérieur.

Les doigts touchent le nez.

La main s'ouvre en s'éloignant du nez.

SYMBOLIQUE

Pensez au parfum d'une fleur qui se répand.



OBJETS



MAISON

Mains plates les doigts vers le haut; les bouts des doigts des mains se touchent.

Devant le visage.

Écartez les mains et faites les toucher de nouveau quelques fois.

SYMBOLIQUE

Illustre le toit d'une maison.



POUPÉE

La main en « Y » (le pouce et l'auriculaire sortis), le coude posé sur le dos de l'autre main.

Devant la poitrine.

Le poignet tourne de gauche à droite.

SYMBOLIQUE

Pensez à une marionnette qui regarde de chaque côté.

OBJETS

SOULIERS

Les deux mains plates pointant vers le bas, les paumes se font face.

Au niveau de l'abdomen.

On cogne les paumes deux fois.

SYMBOLIQUE

Comme si l'on cognait les semelles des souliers.



VOITURE

Deux mains en configuration « S » (poing avec le pouce devant).

Au niveau de la poitrine.

Les mains montent et descendent en alternance.

SYMBOLIQUE

Comme si l'on tenait un volant.



Index des signes

Aide	57	Manger.....	47
Ami	52	Merci	62
Amour (je t'aime)	58	Où	49
Bain.....	48	Papa.....	56
Balle.....	64	Pipi.....	50
Bébé	52	Poupée.....	68
Biscuit	43	Sœur.....	53
Boire	43	Sortir.....	51
Bon	59	Souliers	69
Céréales	44	S.V.P.	63
Chat.....	65	Triste	63
Chaud.....	59	Voiture	69
Chercher	48		
Chien	66		
Dormir	49		
Eau.....	45		
Encore	42		
Fini (terminé).....	46		
Fleur	67		
Frère	53		
Froid	60		
Grand-maman	54		
Grand-papa.....	55		
Heureux	61		
Lait.....	42		
Maison.....	68		
Mal (douleur).....	62		
Maman	56		

Ressources

Dictionnaires en lignes

LSF – Langue des signes française

- <http://www.sematos.eu/lst.html> – Dictionnaire vidéo de plus de 3000 mots de LSF sur le portail européen des langues de signes.
- <http://www.lsf dico-inj smetz.fr/> – Dictionnaire LSF de l’Institut national de jeunes sourds de Metz
- <http://www.lsf plus.fr/dico.htm> – Dictionnaire réduit de LSF avec vidéo et description textuelle.

LSFB – Langue des signes de Belgique francophone

- <http://www.lsf b.be/?lsfb=dico> – Dictionnaire vidéo de plus de 1000 mots pour la LSFB. Inclus les variantes régionales.

LSQ – Langue des signes québécoise

- <http://www2.csdm.qc.ca/gadbois/dicolst/index.html> – Dictionnaire vidéo LSQ – le nombre de signes et l’interface sont plutôt limités.

Formation

Si vous désirez un atelier de formation à la langue des signes pour les bébés, il y a des dizaines d'organismes qui en offrent. Je ne crois pas que ça soit essentiel, mais certaines personnes préfèrent apprendre de cette manière.

Internet

- [Lingueo](#) – Offre un cours de langue des signes pour bébé par visioconférence.

Belgique

- [Signé Bébé en Belgique](#) – Offre les ateliers de formation Signé Bébé en Belgique.

France

- [Signe avec moi](#) – Offre des ateliers de formation dans plusieurs départements ainsi qu'au Luxembourg et en France.
- [Centre de formation signes2mains](#) – Un autre centre qui offre des ateliers un peu partout en France.

Québec

- [Signes É Merveilles](#) – Compagnie québécoise qui offre des ateliers de formation à travers le Québec.
- [Signé Bébé](#) – Une autre compagnie qui offre des ateliers à travers le Québec.